

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Aula

Prénom : Élise

Institution ou entreprise :

Axe(s) :

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies
- Quelles attentes à l'égard de la puissance publique face aux risques

Intitulé de votre contribution : Quelle magnifique opportunité de ne pas reconstruire à l'identique

Résumé de votre contribution :

Si nous avons des doutes sur la résilience de nos sociétés, l'effondrement et le chaos actuels nous ont permis de les balayer. Cependant, derrière la crise du Covid 19 se tient déjà prêt un bon nombre d'autres défis, encore plus grands et difficiles à surmonter. Ne recommençons pas l'erreur de 2008, après la crise des subprimes. Nous avons alors tenté, coûte que coûte, de sauver le château de cartes sur lequel nous étions assis et décidé de reconstruire à l'identique, sans nous poser de questions ni sur la soutenabilité ni le souhaitable pour l'avenir. Nous n'avons donc pas su saisir l'occasion de cette page blanche offerte pour remettre à plat les idées et corriger la direction que nous prenions. Comprendons aujourd'hui qu'à ne pas faire un bilan honnête de ce qui va et de ce qui ne va pas, ni d'en tirer des actions concrètes et courageuses, nous ne faisons que repousser et amplifier le problème : les milliers d'emplois menacés aujourd'hui dans l'automobile et que l'on sauve à coup de milliards ne le seront-ils pas encore à la prochaine crise ? Et si cette prochaine crise a lieu dans 1 an, que fera-t-on, aura-t-on l'argent pour racheter un délai supplémentaire ? Les changements que je propose : ** Appliquer une éthique holiste de l'environnement Les humains font partie de la nature – c'est une évidence et, pourtant, ce fait a été complètement occulté dans nos sociétés modernes. Il est donc nécessaire de replacer l'homme au sein de son écosystème et à la place qui lui revient : cessons de détacher les humains comme des êtres extérieurs et supérieurs à la nature ! Il faut couper court à l'idée selon laquelle les humains, supposés issus d'une transcendance divine, auraient la mission de contrôle de la Terre et le droit de l'aménager selon leurs besoins. P. Descola dans Par-delà nature et culture, Folio Essais (2015), résume l'éthique holiste, initiée notamment par A. Leopold dans A Sand County Almanac, ainsi : « Du fait de leur plus grande capacité de perturbation, les

humains sont investis d'une responsabilité morale décisive dans le maintien des équilibres écologiques, un rôle qu'ils ne peuvent remplir qu'à condition de pouvoir comprendre leur situation au sein de la chaîne trophique. Or, une telle intelligence des interactions ne peut être atteinte qu'au moyen d'une observation de la nature empreinte d'humilité et en tâchant de s'identifier à l'obscur téléonomie qui anime chacun des acteurs de la grande communauté terrestre. ». Faisons preuve d'humilité et ne considérons plus que le monde est à la merci de notre bon vouloir. Par exemple, cela revient à arrêter la destruction des environnements et de la biodiversité. Stopper l'artificialisation des sols, en instaurant des limitations légales claires de l'étalement urbain et en valorisant la réutilisation de l'existant, mais aussi en interdisant le goudronnage des jardins des particuliers pour faire de jolis parkings (mais par où ensuite pénètre l'eau pour remplir nos nappes phréatiques ?). Cela passe aussi par remettre la nature au centre de nos vies, y compris pour les citadins. Interdire d'abattre des arbres (y compris pour en replanter de nouveau, ce qui n'a pas le même effet de captation du CO₂), végétalisation des trottoirs en ville, agriculture urbaine...

** Miser sur la pédagogie et l'éveil des générations en devenir Plus personne, dans notre société actuelle, ne connaît la saison des courgettes (et pour cause, on en trouve toute l'année dans les supermarchés). Personne ne se rend compte de l'impact d'une vidéo visionnée sur le web ou des milliers de km que parcourt un jean avant de finir dans les rayons des magasins de prêt-à-porter. L'école et les pouvoirs publics doivent reprendre en main la pédagogie sur les sujets d'écologie et de soutenabilité. Il est illusoire et dangereux de croire que les familles vont transmettre ces valeurs de préservation de l'environnement - notamment car elles-mêmes ne les connaissent pas et n'ont aucune idée des conséquences environnementales de leurs choix. Si l'on veut des générations de citoyens avertis, qui s'investissent dans la vie démocratique de leur pays et qui font des choix éclairés dont ils connaissent les conséquences, c'est bien l'école qui doit leur en transmettre les clés. Offrons à nos enfants les clés de la sobriété et de la soutenabilité pour leur avenir. ** Ne pas avoir peur de prendre des mesures et les faire respecter Au pays des libertés, il semble interdit d'interdire. Pourtant, on a bien vu que la privation de liberté de circuler pendant ces 2 mois de confinement au nom du bien commun a fonctionné. Interdire à un particulier d'acheter une clim, un SUV, des fruits emballés sous plastique ce n'est pas une atteinte aux libertés fondamentales. Ce sont des produits de luxe qui ne sont en aucun cas nécessaires au bien-être individuel et qui nuisent au bien commun. Je pense qu'il est important ici de voir la différence avec la taxe carbone sur les carburants qui a déclenché la crise des Gilets Jaunes qui touche à la liberté de mouvement des plus pauvres.